

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT (EN PRÉALABLE À L'ÉDITION DE 2011) UNE NOUVELLE MÉTAMORPHOSE DE CIRCE	VII 1
ARCHÉOLOGIE : INSTRUCTION DU DOSSIER « BAROQUE »	
ARCHÉOLOGIE D'UN MOT, GENÈSE D'UNE IDÉE, HISTOIRE DES THÉORIES	9
<i>Aperçu général : sens et fonction du mot « baroque » (p. 10). « Baroque » avant le Baroque : préhistoire du mot (p. 14). Le baroque en négatif (p. 18). Recherche d'une détermination esthétique positive : les catégories wölffliniennes (p. 22). Eugenio d'Ors, la théorie des « éons » et le baroque permanent (p. 31). Les théories évolutives : le maniérisme comme mode de génération esthétique (p. 37). Le maniérisme littéraire : sur des vers de Ronsard (p. 41). Le baroque existe-t-il ? (p. 57)</i>	
MORPHOLOGIE D'UN CONCEPT, ANATOMIE D'UNE MENTALITÉ, PHYSIONOMIE D'UNE ÉPOQUE	58
<i>L'art de la Contre-Réforme : caractéristiques esthétiques (p. 59) ; correspondances littéraires (p. 62). Les conditions de naissance du baroque : la crise de la conscience européenne au XVI^e siècle (p. 66) ; nouveaux horizons (p. 67) ; tensions, divisions, mutations</i>	

(p. 69) ; *création d'une mentalité : la sensibilité baroque* (p. 73) ; *changer* (p. 73) ; *ne pas être* (p. 75) ; *paraître* (p. 77) ; *plus être* (p. 77). *Développement et diversification du baroque au XVII^e siècle : une ère à deux faces* (p. 79) ; *les métamorphoses du baroque : métamorphose de l'ostentation* (p. 81) ; *l'esprit d'indépendance et d'opposition : métamorphoses de la satire*(p. 83) ; *les métamorphoses de la sensibilité morale et religieuse* (p. 86). *Le baroque, source et antipodes de l'art classique* (p. 89)

THÉMATIQUE :
TRAITEMENT ET SIGNIFICATION
DU THÈME « LA TENTATION »

- AUTOUR D'UN SONNET DE JEAN DE SPONDE : « TOUT M'ASSAUT,
TOUT ME TENDE. » 91
Architecture : colonnes et spirales (p. 96). *Dynamique : élans, tensions, tentations* (p. 98). *Thématique : le thème de la tempête, « l'onde »* (p. 101) ; *le thème de l'effondrement : l'assaut de la Chair* (p. 104) ; *le thème de l'illusion : charmes et enchantements* (p. 105)
- SUR UNE GRAVURE DE JACQUES CALLOT : 109
« LA TENTATION DE SAINT ANTOINE »
Unité de composition structurelle et prolifération dans l'invention des détails (p. 112). *La représentation graphique d'une représentation théâtrale* (p. 115). *Gueules ouvertes et bras tendus : un discours allégorique et un style expressionniste* (p. 117). *Bilan* (p. 120)
- À PROPOS D'UN FAIT D'HISTOIRE : LA POSSESSION DE LOUDUN 121
Unité structurelle et proliférations décoratives (p. 122). « *L'Intérieur et l'Extérieur* » : *intimité et théâtralité* (p. 123) ; *refoulement et exhibition : le mécanisme de théâtralisation* (p. 124) ; *le discours allégorique ou le détournement d'interdits* (p. 125). *L'équivalent naturel et magique des dogmes* (p. 127) ; *passions de l'âme et actions politiques* (p. 128) ; *identité et dualité* (p. 130). *Structures et thèmes baroques* (p. 133)

RECHERCHE DES PERMANENCES STRUCTURELLES	134
<i>Exclusion et perméabilité des contraires : l'antithèse et la structure duelle conflictuelle (p. 134). Le processus d'hyperbolisation et l'esthétique de la « disproportion » (p. 138). L'expression allégorique et les figures de la dissimulation (p. 139)</i>	
RHÉTORIQUE :	
LES MOTS ET LA TRIBU, STRUCTURES VERBALES, STRUCTURES MENTALES, STRUCTURES SOCIALES	
UNE FIGURE D'OPPOSITION : L'ANTITHÈSE.	
DUALITÉ, « CONTRARIÉTÉ », PERMÉABILITÉ DES CONTRAIRES	143
LA RÉVERSIBILITÉ DES CONTRAIRES ; SUR UNE ANTITHÈSE DE L'ÉPOQUE BAROQUE : « ÊTRE EST NE PAS ÊTRE »	144
<i>Florilège de préciosité métaphysique (p. 144). L'antithèse comme moyen d'analyse : sur un texte de Montaigne (p. 146). Essence et néantisation (p. 149). Identité et altération (p. 151). Ipséité et aliénation (p. 156). Bilan (p. 157)</i>	
ESCHATOLOGIE DE LA DUALITÉ ; SUR UNE STRUCTURE DE COMPOSITION : LA COMPOSITION DES <i>TRAGIQUES</i> OU LA DIALECTIQUE DE LA GÉOMÉTRIE	157
<i>L'Origine et la Fin : l'Un ou l'Histoire de l'Œil (p. 158). L'être incarné : le Deux ou le fondement tragique de l'existence (p. 164). L'évolution de l'Histoire : le Sept ou la dialectique de l'accomplissement (p. 172). Odyssée et théodicée (p. 177)</i>	
UNE FIGURE DE DÉRIVATION : « ALLUSION, ILLUSION »	178
UNE ÉTHIQUE DE L'ILLUSION : LES MÉTAMORPHOSES DE LA FÊTE	179
<i>Être et voir (p. 179). La fête : manifestation de masse et manifestation de classe (p. 185). La fête des riches : « faire-voir » comme indice social de reconnaissance (p. 186). L'aristocratie, agent publicitaire de la consommation de luxe (p. 187). Ne pas avoir et faire voir (p. 189). Fête populaire et manifestation de masse : récupération politique et religieuse (p. 191). L'effet</i>	

d'illusion : « divertissement » et conditionnement (p. 196). La confusion des « ordres » : l'esthétique, l'éthique, le politique (p. 201)

UNE ESTHÉTIQUE DE L'ILLUSION : LES FONCTIONS DU MIROIR 204

Présence, présentation, représentation (p. 204). Le théâtre-décor : métamorphoses de l'espace théâtral (p. 207). Le théâtre-miroir : miroirs, images, mirages (p. 212). La fonction psychodramatique du théâtre : l'épouvante et l'éblouissement (p. 218). Le théâtre comme manière d'être (p. 224)

UNE FIGURE « ÉNERGÉTIQUE » : L'HYPERBOLE 225

L'HYPERTROPHIE DU « NON-MOI » : LE « MONDE » HYPERBOLISÉ ET LE THÈME DE LA TEMPÊTE 226

Hyperbole et paranoïa (p. 226). Oreste et Médée : ré-citations hyperboliques, fantasmes paranoïdes (p. 227). L'hyperbole par convergence : orages et tempêtes (p. 235). Fluctus, hiatus, saltus (p. 243)

L'HYPERTROPHIE DU « MOI » : LA PUISSANCE ET LA GLOIRE 250

Le sujet et l'objet : fonction de la conscience (p. 251). Le sujet et l'objet : vouloir (p. 252). Le dedans et le dehors : une harmonie rétablie (p. 253). Le dessus et le dessous : vers de nouvelles conquêtes (p. 258). Le plus et le mieux : comparatifs, superlatifs, primauté (p. 260). Chacun établit son propre superlatif : cela s'appelle la « gloire » (p. 263). Le renoncement, couronnement de la gloire (p. 265)

L'HYPERTROPHIE DU « SURMOI » : ORDRE, SOUMISSION, TRAGÉDIE 268

La restauration des « statues » (p. 268). Tragédie et schizophrénie (p. 269). Le moi et son Roi : « Que diras-tu, mon père ? » (p. 273). Médiation et transfert : « Reçois ton fils, ô Père » (p. 275). La charogne de Narcisse : l'amour-propre, un « moi » inhabitable (p. 276). Conséquence : nécessité de l'arbitraire (p. 278). Conclusion : une société d'obéissance (p. 279). Récupération de la paranoïa : comment l'on entre dans la société des pères (p. 282)